

transrural INITIATIVES

La revue associative des territoires ruraux

N°505
JANVIER-FEVRIER
2025
10 EUROS

INTERVIEW

Manon Pengam : « Ouvrir les cahiers de doléances face à la crise démocratique »

REPORTAGE

Retenir l'eau,
là où il n'y en a plus

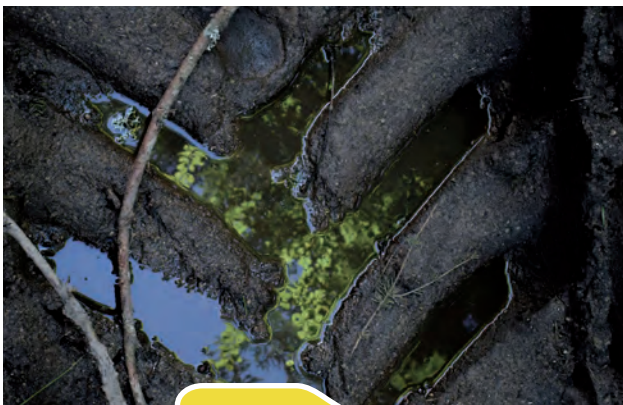
AGRICULTURE

Le scandale *made in France*
de notre alimentation

DOSSIER

Le poids écrasant de la machine agricole





13/ DOSSIER

Le poids écrasant de la machine agricole

Avec l'appui de chercheurs, ce dossier dresse un état des lieux du suréquipement des fermes françaises et propose une analyse critique des politiques publiques en la matière ainsi que des orientations vers le numérique et la robotique sous prétexte de transition écologique.

- 1) Augmentation du SMIC de 15%
- 2) Augmentation des Salaires inférieurs à 2000€ de 10%
- 3) indexation des retraites sur l'inflation
- 4) RiP
- 5) dissolution des "Commissions Théodule"
- 6) Suppression du Sénat

vivre ensemble

AGRICULTURE

4 La Coordination rurale prend le contrôle de 14 chambres d'agriculture

SOCIÉTÉ

6 « Ouvrir les cahiers de doléances face à la crise démocratique »

POLITIQUE

9 Le storytelling de Jordan Bardella

L'actu vue par **Pinter**



10/ ménager les ressources

ENVIRONNEMENT

10 Retenir l'eau, là où il n'y en a plus

AMÉNAGEMENT

11 Comment développer l'autocar en milieu rural ?

Directeur de publication : Xavier Lucien - Équipe de rédaction permanente : Fabrice Bugnot, Jade Lemaire, Aliza Posner
Ont participé à ce numéro : Gautier Félix, Jade Bernard-Grignola, Clémence Hervieu, Raphaël Jourjon, Paul Lacoste, Olivier Maffre, Jean-Claude Moreau, Chloé Mouth, Anna Duplex-Marchal, Marcel Marloie, Stéphane Delage-Muracciole, Aude Vidal.

Maquette : Catherine Boé - Impression : Evoluprint, Bruguière
Administration / Rédaction : 18, rue Claude Tillier - 75 012 Paris - Tél. 01 48 74 52 88
Site internet : www.transrural-initiatives.org - Mail : transrural@globenet.org





un autre développement

CHRONIQUE 30 ANS, 30 INITIATIVES

29 Demain, notre village : se lier à son territoire pour mieux le respecter

CHRONIQUE PORTRAIT D'ABONNÉ

30 Le Mat

INTERNATIONAL

32 Roumanie : quand l'accaparement des terres succède à la collectivisation

AMÉNAGEMENT

34 L'étoile, un projet pour construire autrement à Brioude

35 Habitat léger : cheminer avec les acteurs concernés

AGRICULTURE

36 Le scandale *made in France* de notre alimentation

CHRONIQUE LA GUERRE DES MOTS

38 Acte 56 : Extrêmes

39/

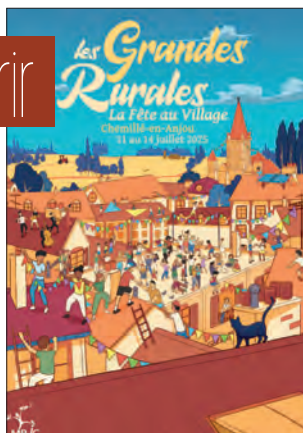
découvrir

39 Producteurs et parasites

40 Revues, lectures et documentaires

4^e de couverture

Le MRJC, mouvement d'éducation populaire par et pour les jeunes en milieu rural, membre de l'Adir, invite les lecteurs de *Transrural* à participer aux « Grandes Rurales », le festival qu'il organise à Chemillé-en-Anjou, du 11 au 14 juillet 2025. Il rassemblera 1500 personnes autour du thème « la fête au village ». « À travers sa programmation à la fois festive et politique, nous explorerons les questions suivantes : en rural, la fête pour qui et avec qui ? Qu'est-ce qui permet la fête ? À l'inverse, qu'est-ce qui fait tension et empêche les gens de se rassembler ? Quelle participation des habitants et habitantes à la vie locale et démocratique ? », précise le MRJC.



43/

abonnement

Crédit photo de la couverture : Unsplash/Red Zeppelin
Crédit de la page 13 : Unsplash/Silas Lundquist

Reproduction autorisée sous réserve de demande
n° CPPAP : 0625D86792 - ISSN : 1165-6166
Dépôt légal : février 2025

Sidération

Regarder ailleurs pour mieux voir et anticiper ce qu'il nous arrive. En l'espace d'un mois, Donald Trump, épaulé de l'homme le plus riche du monde, Elon Musk, a proposé de déplacer tous les Gazaouis pour construire sur leurs terres « une Riviera du Moyen-Orient » ; gelé les actions de l'Agence d'aide au développement, accusée d'être une « organisation criminelle »¹ ; renommé le Golfe du Mexique en Golfe d'Amérique ; déclaré qu'il était « nécessaire de posséder et de contrôler le Groenland » ; supprimé les programmes et bureaux chargés de promouvoir la diversité et la justice environnementale ; donné le contrôle du système de paiements du Trésor américain à de jeunes ingénieurs... Pour stopper les incendies à Los Angeles, Donald Trump a même demandé d'ouvrir deux grands barrages – 8,3 milliards de litres d'eau – alimentant des rivières... qui ne vont pas jusqu'à la ville, dans laquelle les feux étaient déjà maîtrisés. Les américains, du moins une bonne moitié d'entre eux, sont sidérés. Mais l'accumulation et la violence de ces mesures, le chaos organisé et les mensonges sont une stratégie. Naomi Klein l'a théorisé dans *La stratégie du choc* : il s'agit pour ceux qui détiennent un pouvoir de profiter de ces moments « où nous sommes psychologiquement sans amarres » pour imposer un néolibéralisme impérialiste (ou l'inverse...). Si être sidéré, c'est « subir l'action funeste des astres », être privé des moyens de réagir face à une puissance infinie, il nous faut retrouver, là-bas comme ici, cette capacité à penser et à agir, de manière autonome. Depuis longtemps, « la liberté n'est plus synonyme d'autonomie mais de protection », regrette l'historienne Michèle Riot-Sarcey³, pour qui tout a été fait pour nous inciter à déléguer notre pouvoir. Il nous faut donc remettre au cœur de nos actions les principes de l'éducation populaire, l'émancipation et l'autonomie. C'est ce que nous tentons de faire modestement à *Transrural*, comme dans le dossier de ce numéro consacré à la machine agricole, où l'on décrypte ce qui a entraîné un suréquipement des fermes, ce que cela produit ou la nature de la « promesse technoscientifique » qu'est l'agriculture numérique. Bonne lecture !

FABRICE BUGNOT, responsable de la rédaction

11 Son budget annuel, 42,8 milliards de dollars représente 42 % de l'aide humanitaire dans le monde. Depuis, le gel de l'aide américaine a été levé par un juge fédéral.
21 Lors de son intervention dans « Face à Trump et l'extrême droite : sortir de la sidération ». Émission de *Médapart* visible sur Youtube.



ALIZA POSNIER

Visite de terrain sur les terres du domaine Cot lors d'une journée du programme Adméd', organisée par Réseau Civam et la FRCivam.

RETENIR L'EAU, LÀ OÙ IL N'Y EN A PLUS

Dans le village de La Caunette, dans l'Hérault, l'eau est de plus en plus rare, impactant la vie des habitants et des agriculteurs. À l'occasion d'une journée du programme Adméd', organisée par Réseau Civam et la FRCivam Occitanie, des acteurs du secteur agricole ont échangé sur les stratégies à mettre en place pour faire face au manque d'eau.

1 Adméd, pour Agricultures durables en Méditerranée, est un programme d'actions proposées en Occitanie et PACA dans le réseau des Centres d'initiatives pour valoriser l'agriculture et le milieu rural (Civam).

2 L'hydrologie régénérative correspond à la science de la régénération des cycles de l'eau douce par l'aménagement du territoire.

3 Les baissières sont de petits fossés creusés le long des courbes de niveau, qui récupèrent les eaux de ruissellement sur des zones localisées. Cela permet d'intercepter et d'infiltrer les eaux et de diminuer l'érosion.

Les rayons du soleil traversent les baies vitrées de la salle des fêtes de La Caunette, un village niché au cœur du Minervois. Il est tôt. Des agriculteurs du réseau des Civam, des formateurs et des chercheurs se sont réunis afin d'échanger sur les stratégies à mettre en place pour faire face au manque d'eau, dans le cadre de programme Adméd'. Ici, les habitants souffrent aussi de la situation : l'été, il est de plus en plus courant de voir l'eau domestique coupée.

En France, le nombre de jours dans l'année où la température dépasse les 35°C est en augmentation et la pluviométrie est en baisse dans le Sud, mettant à rude épreuve l'agriculture. Selon Olivier Hébrard, docteur en sciences

de l'eau et consultant en agroécologie, il faut chercher à ce que « *la moindre goutte d'eau qui tombe mette du temps à partir* ».

RETENIR L'EAU DANS LES SOLS

Vers 11 heures, le groupe quitte la salle des fêtes pour se rendre sur les vignes de Gauthier. Le domaine Cot est un domaine familial en agriculture conventionnelle. À terme, Gauthier, veut passer la production en agriculture biologique. Selon Olivier, sa parcelle « *est armée pour l'avenir* » grâce à sa topographie, son aménagement et ses pratiques : exposition nord (bilan radiatif atténué), peu de pente (ralentit la fuite de l'eau), boi-

sement des parcelles environnantes (ombrage), rangs de vigne selon les courbes de niveau et enherbement naturel. Avant « *on tirait vers le sud* » pour que les vignes poussent, mais aujourd'hui, il est préférable de s'installer dans des zones moins exposées, précise Olivier Hébrard. Pour faire face aux grosses chaleurs, qui limitent la croissance des plantes et les affaiblissent, « *le meilleur climatiseur, c'est de retenir l'eau dans les sols* », explique-t-il.

Selon les méthodes de l'hydrologie régénérative², pour retenir l'eau dans les sols, il peut être intéressant de faire des aménagements comme des baissières³ ou des haies. L'hydrologie régénérative s'appuie sur deux prin-

cipes : faire ralentir les eaux de pluie et de ruissellement pour qu'elles s'infiltrent dans les sols et densifier la végétation. En viticulture, les premiers leviers à activer avant les aménagements sont les pratiques culturales permettant de retenir l'eau : enherbement et couverture des sols, apport de matière organique, choix des cépages, porte-greffe, etc.

UNE GESTION ADAPTÉE À LA PARCELLE

Un peu plus haut en altitude, il y a les terres de Mathias qui représente la treizième génération du Château Coupe-Roses. Sur une partie de son domaine, il cultive douze cépages différents en biodynamie. « *Cela permet d'avoir une assurance supplémentaire : quand il y a des gelées, tout ne gèle pas de la même façon. La diversité permet de faire face aux aléas et réduit les maladies* », explique-t-il. Mathias sème des couverts végétaux. Entre ses rangs de vigne, il fait pousser d'autres plantes afin de favoriser la biodiversité, d'éviter l'érosion des sols et de les nourrir. « *Une année, les couverts n'ont pas pris, il n'avait pas du tout plu.* » L'apport de matière organique comme le fait Mathias avec du compost, BR⁴ ou fumier, enrichit le sol, améliore sa structure et favorise l'infiltration de l'eau plutôt que son ruissellement. Mathias a également planté des arbres fruitiers qui « *rendent la parcelle vivante et nourrissent la chaîne trophique* ». « *Je traite beaucoup moins cette parcelle que d'autres.* » Il n'utilise ni insecticide, ni confusion sexuelle sur son domaine. Selon Olivier, il faut « *piocher dans la boîte à outils* » afin d'activer les leviers adaptés à ses parcelles.

OBSERVER ET EXPÉRIMENTER

Rémi, un autre viticulteur, raconte qu'avec un petit groupe d'agriculteurs

ils sont récemment partis en Corse voir comment d'autres faisaient pour gérer le manque d'eau. Plusieurs s'interrogent sur la diversification de leur production et la plantation de pistachiers, amandiers, oliviers... afin de ne plus dépendre que de la vigne. Olivier, lui, va régulièrement au monastère de Solan, près d'Avignon, où se trouve « *une sorte de laboratoire de gestion de l'eau* » géré par les sœurs sur leurs différentes productions (maraîchage, arboriculture, viticulture). « Observer » et « expérimenter », sont leurs mots d'ordre afin de faire des choix adaptés.

DE LA PERFORMANCE À L'ADAPTABILITÉ

Observer et expérimenter demandent du temps et de l'argent, rappelle le groupe d'agriculteurs. « *Ce que je dis vaut pour moi, avec mon modèle économique*, précise Mathias. *Quand tu as de l'argent, tu peux faire de mieux en mieux et quand tu n'as pas d'argent, tu peux continuer à galérer.* » Par exemple, « *c'est deux fois plus cher pour acheter des meilleurs plants* », s'insurge Mathias, mais cela permet de garantir une meilleure résistance de la vigne.

À l'inverse de Mathias qui vend son propre vin, Gauthier est en coopérative. Il ne maîtrise pas le prix imposé par celle-ci. Le temps et l'argent investis ne se répercutent pas sur son prix de vente. Avant de retrouver la chaleur de la salle des fêtes, la visite des vignes se termine sur la question de la performance, désignant ici l'efficacité de la production. « *Plus tu vas dans la performance, moins tu vas dans l'adaptabilité* », explique Mathias. Le biologiste Olivier Hamant est aussi cité pour son travail sur la robustesse. Il défend l'idée que « *les êtres vivants sont robustes car ils ne sont pas performants* »⁵. ●

Aliza Posner (Transrural)

Des PFAS partout et pour toujours

Des PFAS ont été détectés dans l'eau du robinet de nombreuses villes. Ces « polluants éternels » sont très présents dans notre quotidien, des poêles antiadhésives aux pesticides ou aux cordes de guitare. Ils sont rejetés dans les eaux usées, dispersés sur les sols ou relâchés dans l'air. Selon une enquête du Monde, l'élimination de ces substances pourrait coûter entre 95 et 2 000 milliards d'euros en vingt ans.

De l'engrais russe dans nos champs

L'Union européenne a importé 6,18 millions de tonnes d'engrais russes en 2024. Un chiffre qui témoigne de la dépendance de l'UE à la Russie et montre les limites des stratégies de sanctions et d'arrêt de l'importation du gaz russe. Le gaz représente 80 % du coût de production des engrais et son prix est actuellement bien plus élevé en Europe qu'en Russie. L'UE se retrouve à financer la guerre russe.

Des phytosanitaires vaporisés par drones

Une proposition de loi autorisant l'épandage de produits phytosanitaires par drones pour certaines cultures, a été adoptée en première instance à l'Assemblée nationale lundi 27 janvier. Les promoteurs de la loi soutiennent que cette pratique réduirait la quantité de produits utilisés et protégerait mieux les agriculteurs. Pour les groupes insoumis, socialistes et écologistes, cette loi « *ne garantit pas l'innocuité* » de l'épandage, selon un article du Monde.

⁴ Bois raméal fragmenté, mélange non composté de résidus de broyage de rameaux de bois, issu majoritairement d'arbres feuillus.

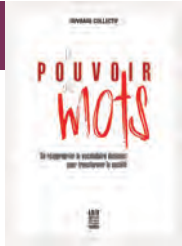
⁵ Olivier Hamant explique ses recherches sur la robustesse dans le podcast *Tipping Point*, épisode « Se désintoxiquer de la performance ! »

LE KIOSQUE

Le Pouvoir des mots

Se réapproprier le vocabulaire dominant pour transformer la société

Une quarantaine de chroniques parues entre 2015 et 2020 dans *Transrural initiatives* qui interrogent les termes dominant le débat public.



..... exemplaire(s) x **13 €** (frais de port compris) = €

Devenir paysan

Reconversions professionnelles vers l'agriculture

Dix témoignages de paysans ayant en commun d'avoir eu une autre vie professionnelle avant de faire le choix de l'agriculture. Une seconde partie propose conseils pratiques et ressources.



..... exemplaire(s) x **27 €** (frais de port compris) = €

Ancien(s) numéro(s)

Le(s) numéro(s) souhaité(s) :

.....



..... exemplaire(s) x **5 €** (frais de port compris) = €

Visitez la boutique en ligne

Abonnez-vous ou commandez un numéro sur :
www.transrural-initiatives.org/boutique

ABONNEMENT

Pour 1 an (6 numéros)

- Tarif individuel **55 €**
- Tarif réduit **45 €**
(étudiants, chômeurs, temps partiel subi, etc.)
- Tarif association **60 €**
- Tarif institution **90 €**
(collectivité, bibliothèque, lycée agricole...)

NB : Il existe un tarif groupé, à 45€ par personne à partir de 5 personnes. Pour renseignements et commandes, contactez-nous par mail.

Coordonnées

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Téléphone ou mail :
(en cas de retour de numéro)

● Si vous souhaitez **faire découvrir la revue**, indiquez ici les coordonnées de la personne de votre choix, nous lui enverrons un numéro :

Société :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

RÈGLEMENT

Le règlement pour les abonnements et commandes

est à adresser à l'Adir :
 18, rue Claude Tillier - 75012 Paris
transrural@globenet.org

- Par chèque, à libeller à l'ordre de l'Adir
- Par virement (sur facture)
- Par mandat administratif (sur facture)
- Je souhaite recevoir une facture.

les Grandes Rurales

La Fête au Village

Chemillé-en-Anjou

11 au 14 juillet 2025

